Numéro 815 décembre 2021

LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE

REVUE FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro :

La CGT et les TPE
Michel T.

◊

La Grande Grève de 2021
J. Rasmus

◊

Attaques sous fausse bannière et théories du complot
M. Chueca

◊

Les socialistes révolutionnaires et les débuts de l'Affaire Dreyfus
J. Chuzeville

◊

4 000 ans de laïcisations à suivre
J. Demorgon

◊

Lettre d'Amérique : Illusions perdues
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
ARP, 6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Miguel Chueca, Quentin Dauphiné, Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Christian Mahieux, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa, Michel Tommasini, Ronan.
Éditée par
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0326 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com

Prix : 5,80 euros

Soyons prêts sur le front du travail

La pré-campagne électorale et son flot de surenchères racistes passionnent peut-être les médias, mais le quotidien réel est porteur d'autres sortes de problèmes et d'inquiétudes : sur le pouvoir d'achat (*va-t-on pouvoir se chauffer correctement cet hiver ?* pour celles et ceux qui le pouvaient encore), sur l'épidémie, sur le sens même d'un travail où l'on s'est mis en danger pour un salaire de survie ou presque et qui va nous user jusqu'à la corde avec des perspectives de retraite toujours plus lointaines.

La question qui nous importe est : qu'en est-il des capacités de mobilisations collectives, des capacités de luttes victorieuses sur les salaires, sur les retraites ? J'ai toujours défendu l'opinion selon laquelle l'issue d'une lutte engagée ne dépend pas des « perspectives politiques » de son contexte face à des défaitistes doublés de rabatteurs électoraux. Mais la sinistrose et le manque de confiance en soi ne sont jamais de bons moteurs. Des sans-papiers d'Île-de-France ont obtenu par la grève des justificatifs de régularisation de la part de leurs employeurs ; certains, comme à Chronopost, poursuivent la lutte. Le MEDEF lui-même s'attend à des augmentations de salaires dans les secteurs où il y a pénurie de main-d'oeuvre. Même dans un contexte d'abstention électorale massive annoncée où seuls l'extrême droite et le centre-droit au pouvoir font un peu de « bruit », la lutte de classes continue, et pas forcément avec des possibilités défavorables. C'est à nous, et à personne d'autre, de consolider, d'organiser nos capacités de riposte sur le front du travail.

Entre les luttes locales, souvent bien « maîtrisées », et les luttes nationales toujours sujettes à débat quant à leurs agendas, n'oublions pas l'utilité de développer partout des moyens et outils de lutte intersyndicaux, unitaires; des moyens et outils permettant d'associer pleinement les femmes et les hommes, les précaires, les jeunes en formation, les ouvriers en milieu rural, les salarié·e·s des TPE. Personne ne doit se sentir oublié ou négligé. Certes, c'est parfois plus facile à dire que de réussir à bouger les lignes, et nous faisons ce que nous pouvons là où nous sommes. Monatte disait que le plus difficile n'est pas de faire son devoir, c'est de savoir où il est. La seule façon de redonner du baume au cœur et de construire la confiance collective en nos propres forces, c'est d'égrener des victoires. Il n'y a pas de petite victoire. Chaque victoire nous renforce.

Stéphane JULIEN